

## ■ L'INFO DU JOUR

# La SNCF accusée de négliger ses espaces verts

« **LÀ, NOUS AVIONS PLANTÉ** des graminées bleues. Ici, il y avait un tamaris qui avait déjà atteint une belle taille. Il ne reste plus rien... » Stéphane Plard contemple d'un œil désolé le terrain vague situé derrière la gare SNCF de Pontoise (Val-d'Oise). Pendant cinq ans, cet agent des espaces verts a encadré des chantiers d'insertion au sein d'une association. La mission des jeunes travaillant sous l'égide de professionnels : entretenir les espaces verts aux abords de neuf gares de la ligne H du Transilien. Pourtant, lorsque l'on observe les amas de terre jonchés de déchets et de plantes mortes, au pied de la passerelle empruntée chaque jour par des milliers d'usagers à Pontoise, on a du mal à imaginer qu'il y ait eu un quelconque aménagement paysager (pourtant inauguré en grande pompe en 2010).



**Gare de Pontoise, la semaine dernière.** Un ancien prestataire de service pour la SNCF dénonce le fauchage systématique et l'usage fréquent de désherbant aux abords des gares, sur des sites qui avaient pourtant fait l'objet d'aménagements paysagers. (LP/Ma.P.)

« **Avant de faire du beau, il faut faire du propre** »

La SNCF

Stéphane Plard est tellement ulcéré par la politique de la SNCF en matière d'espaces verts qu'il a démissionné de son poste et écrit à l'entreprise dans l'espoir de faire évoluer les choses. « Des végétaux qui demandent plusieurs années de croissance sont détruits en une journée », regrette l'agent des espaces verts. Des exemples comme ce-

lui-ci, Stéphane Plard en a des dizaines. « En gare de Belloy, en mai 2013, nous avons planté des vivaces dans les jardinières. Fin 2013, nous avons constaté que sur les quatre jardinières, trois avaient fait l'objet d'un traitement désherbant », détaille son courrier. « A Viarmes, en 2011, nous avons fait des plantations mellifères (qui produisent du nectar). En 2014, une

partie de la prairie fleurie est fauchée régulièrement, supprimant ainsi tout intérêt écologique. »

La SNCF invoque de son côté les précautions inhérentes à ce genre de sites. « Ce professionnel, talentueux par ailleurs, n'acceptait pas les contraintes techniques et sécuritaires très rigoureuses de la SNCF », répond la société. « Il insistait, par exemple, pour arroser des plantes

au moyen d'un jet d'eau alors qu'il y avait des caténaires à proximité... » Concernant les plantes de la gare de Pontoise en particulier, la SNCF assure que « l'aménagement du site ne permettait plus le nettoyage. Il y a eu une forte apparition de déchets et c'est devenu ingérable au niveau sanitaire. Avant de faire du beau, il faut faire du propre. »

MARIE PERSIDAT